

FORUM DE L'ENTREPRISE OIE-BUSINESS AFRICA
accueilli à Alger les 18 et 19 février 2019
par la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA)

RAPPORT SUCCINCT DES PRINCIPALES CONCLUSIONS

Le 13 mars 2019

Le Forum de l'entreprise OIE-Business Africa accueilli à Alger par la CGEA a étudié le thème "favoriser, encourager et soutenir les entrepreneurs" pour un avenir meilleur de la jeunesse africaine.

Plus de 300 participants étaient présents lors de la cérémonie d'ouverture du très attendu Forum de l'entreprise OIE-Business Africa, qui a été gracieusement accueilli à Alger par la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA) les 18 et 19 février 2019. La participation d'organisations membres de l'OIE et d'entrepreneurs de tout le continent africain a été rendue possible grâce au soutien financier de l'Union européenne.

Des membres de l'OIE de tout le continent africain figuraient parmi les participants et les intervenants qui étaient réunis pour le **Forum de l'entreprise OIE-Business Africa** de cette année. L'édition 2019 a été gracieusement accueillie par la CGEA, dont les entreprises affiliées ainsi que des représentants gouvernementaux de haut niveau se sont joints aux jeunes entrepreneurs et aux représentants de l'OIE et de l'OIT qui ont apporté leurs perspectives aux deux journées de discussions et de réflexions.

Le thème du Forum de l'entreprise cette année, "favoriser, encourager et soutenir les entrepreneurs", a été largement reconnu comme une priorité commune. Il répondait en particulier au besoin de mettre fermement l'accent sur la fourniture d'un soutien global, pratique et concret pour encourager les jeunes Africains à créer leur propre entreprise. Le Forum a reconnu qu'il s'agissait d'une action essentielle pour réduire le taux de chômage élevé des jeunes et des femmes sur le continent, pour assurer un avenir satisfaisant et gratifiant aux millions de jeunes qui arrivent tous les ans sur le marché du travail en Afrique et pour contribuer au développement durable du continent conformément au programme de développement des Nations Unies à l'horizon 2030 et à la vision directrice du programme 2063 de l'Union africaine.

La cérémonie d'ouverture a été gratifiée par des paroles de bienvenue et d'encouragement de la part de nombreuses personnalités, dont Mme Saïda Neghza, Présidente de la CGEA ; Mme Jacqueline Mugo, Secrétaire générale de Business Africa ; et M. Matthias Thorns, Secrétaire général adjoint de l'OIE, entre autres.

D'entrée de jeu, Mme Neghza a souligné le potentiel que représentait l'augmentation de la population jeune d'Afrique pour "donner de l'élan à l'économie mondiale", ainsi que les efforts déployés à la fois par le gouvernement algérien et la CGEA pour mettre en œuvre des programmes visant à apporter innovation, compétitivité et qualité aux PME lancées par des jeunes et par des femmes dans le pays. L'intervention de M. Thorns a préconisé une "action locale afin de changer la réalité sur le terrain", soulignant le succès des réseaux d'apprentissage nationaux par le biais du GAN, comme par exemple au Malawi et dans d'autres pays. Il a aussi appelé les organisations d'employeurs d'Afrique à contribuer à la Voix mondiale des employeurs en ce qui concerne la réalisation des ODD.

En tant que Secrétaire générale de Business Africa, Mme Jacqueline Mugo a souligné qu'il incombait aux participants de canaliser leur expérience et leur expertise pour s'assurer que les bonnes politiques

aient été mises en place afin d'éviter que des défis sociaux continuent de surgir du fait de l'inaction. Selon Mme Mugo, il était important de reconnaître qu'il ne suffisait pas de compter sur les IDE pour libérer le potentiel de l'Afrique, la réponse à de nombreux défis africains réside dans la transformation de la richesse de l'ingéniosité de l'Afrique, que l'on retrouve souvent dans le secteur informel et dans l'entrepreneuriat informel. Elle a ajouté : "Les gouvernements doivent créer un environnement favorable aux entreprises nationales...pour aider les nôtres à réussir dans les affaires".

Mme Mugo ainsi que de nombreux autres participants ont développé l'idée que l'Afrique a besoin de développer davantage le commerce intra-africain, de mieux s'intégrer à l'économie mondiale, d'ajouter de la valeur au niveau local et d'exporter davantage de produits compétitifs à l'échelle mondiale. Elle a promis que Business Africa ferait pression pour que les recommandations concrètes qui ressortiraient du Forum soient prises en compte au niveau de l'Union africaine.

Le Forum a été l'occasion de s'inspirer du parcours des jeunes gens et des jeunes femmes qui avaient créé leur propre entreprise, ainsi que des programmes et expériences des organisations d'employeurs et de l'OIT dans leur soutien aux entrepreneurs et aux PME.

Parmi les conditions préalables communes à la réussite de l'entreprise citées par les jeunes entrepreneurs, on peut mentionner le besoin de passion, d'éthique de travail, de ténacité, de créativité, d'aptitude à repérer et à saisir une opportunité et d'une forte motivation à trouver une solution à un problème local. Les participants ont entendu parler de jeunes entreprises qui s'attaquent aux problèmes de transport dans des zones urbaines très fréquentées, comme dans le cas de Mobiticket (Kenya) ; de plateformes d'apprentissage numériques fournies par Shule Direct (Tanzanie) pour répondre aux demandes des étudiants ; de l'offre de compétences dans le secteur du bâtiment avec Baticonseil (Algérie) ; et de la production fiable d'électricité par Strauss Energy (Kenya) grâce à leur produit énergétique renouvelable.

Il a été suggéré, dans le cas de femmes chefs d'entreprise, que le soutien et la confiance, même de la part de leur famille, faisaient parfois défaut et que l'autonomisation des femmes impliquait de renforcer leur confiance par la formation et le réseautage avec d'autres femmes propriétaires de PME. Mme Natalie Mukundane, de la Commission de la jeunesse africaine, a exposé les principaux obstacles qui empêchent les jeunes de réaliser leurs aspirations en matière d'éducation, d'emploi et de vie, notamment des politiques et des programmes éducatifs dépassés et non coordonnés, le manque de droits pour les jeunes, le manque de planification familiale efficace, l'absence de culture d'investissement personnel et le fait qu'il n'y ait "pas de siège à la table". Elle a prôné une collaboration renforcée entre les générations et davantage d'opportunités pour les jeunes de faire entendre leur voix dans le processus d'élaboration des politiques et de contribuer au développement de leur continent.

Réitérant la nécessité pour les entreprises africaines d'être mieux intégrées dans l'économie mondiale, Adam Greene d'ACT/EMP de l'OIT a mentionné l'importance de la participation des petites entreprises dans les chaînes d'approvisionnement mondiales. Cette participation pourrait accroître la productivité par le transfert de technologie, le développement des compétences et l'augmentation des exportations. Les PME pourraient ainsi entrer dans les chaînes d'approvisionnement mondiales en approvisionnant des fournisseurs plus importants des EMN – aujourd'hui aussi par le biais de plateformes numériques. M. Greene, comme bon nombre d'autres intervenants, a insisté sur l'importance de l'intégration régionale – qui est un moteur économique crucial dans d'autres parties du monde et qui peut également stimuler la croissance et l'emploi en Afrique. Mme Jeanne Schmitt du Centre de formation de l'OIT à Turin, a partagé des informations sur des programmes pratiques qui

forment les femmes entrepreneurs de manière spécifique, et M. Youcef Ghellab a souligné l'importance vitale du dialogue social dans l'élaboration d'une politique de l'emploi réussie qui offre des opportunités de travail décent. M. Emmanuel Julien du Département des entreprises de l'OIT, a expliqué la manière dont l'OIT encourageait l'entrepreneuriat par une série d'initiatives, notamment le Programme pour un environnement favorable aux entreprises durables (EASE). Pour M. Julien, l'entrepreneuriat est "une question d'autonomisation". Actuellement 45% des projets du département sont mis en place en Afrique, certains conjointement avec ACT/EMP et le centre de formation de Turin, en RDC, au Cameroun, au Mozambique et en Afrique du Sud. Le programme SCORE de l'OIT a, à ce jour, formé 1 500 entreprises dans 10 pays.

Le Vice-président de l'OIE auprès de l'OIT, M. Mthunzi Mdwaba, a expliqué la manière dont les organisations d'employeurs en Afrique pouvaient façonner et influencer le travail de l'OIT et il les a encouragées à s'impliquer, y compris par l'intermédiaire des bureaux de pays de l'OIT.

Les organisations d'employeurs, tout comme les organisations internationales, pourraient contribuer à promouvoir l'entrepreneuriat en inculquant une culture entrepreneuriale en collaboration avec les écoles et autres institutions. Les organisations d'employeurs ont partagé leurs expériences sur les programmes spéciaux qu'elles avaient élaborés pour attirer et retenir les jeunes entreprises et des PME membres. Certaines organisations ont proposé une adhésion gratuite pour une période donnée, ont créé une équipe de soutien dédiée au sein de l'organisation d'employeurs, ont offert un accès au microfinancement par l'intermédiaire de leurs propres membres du secteur financier ou ont facilité d'autres formes de financement comme le financement participatif, ont organisé des occasions de réseautage et d'échange de connaissances, fourni des services de mentorat – allant des conseils en marketing jusqu'à l'émission de factures, ont fait pression auprès des gouvernements pour qu'ils financent de la formation et pour qu'ils adoptent des politiques soutenant la création et la croissance des MPME, ont collaboré avec des établissements d'enseignement et de formation pour concevoir des programmes garantissant les compétences nécessaires en vue de démarrer une entreprise, ont facilité la création de PPP et ont aidé à entretenir les partenariats B2B.

Un jeune entrepreneur, M. Abdallah Djedid de *Helvetia Nuts*, a expliqué les difficultés qu'il avait rencontrées pour identifier un modèle d'entrepreneur local alors qu'il démarrait sa propre entreprise et il a préconisé la création d'une plateforme en ligne pour partager les expériences réussies qui peuvent inspirer d'autres jeunes entrepreneurs africains, hommes et femmes.

Le Vice-président régional de l'OIE pour l'Afrique, M. Mahfoudh Megateli, s'est joint à Matthias Thorns pour présenter les observations finales et remercier tous les participants pour avoir partagé leurs points de vue, et ils ont exprimé leur gratitude aux équipes de l'OIE et de la CGEA pour leur appui logistique, ainsi qu'à l'UE pour son soutien financier.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter M. Lameck Jaston, Conseiller pour l'Afrique, à l'adresse jaston@ioe-emp.com, ou Mme Anetha Awuku, Chef de projets, à l'adresse awuku@ioe-emp.com.

Toutes les présentations disponibles sont téléchargées sur la page du site web de l'OIE dédiée aux membres d'Afrique, cliquez [ici](#).